



Eglise Saint Michel

Pierre BOYER nous témoigne de son attachement pour le patrimoine de Cervières en nous communiquant ce très beau texte dédié à l'Eglise St Michel de Cervières.

« L'Eglise St Michel de Cervières surprend dans sa solitude, perchée sur le débouché du torrent de l'Alpe au point le plus resserré du vallon, dominant de loin les toits du village, dans un écrin de rochers. Elle est construite dans les dernières années du Moyen-âge et s'inscrit dans le vaste mouvement de reconstruction des églises Briançonnaises après le rattachement du Dauphiné à la France, avec la paix revenue, la fin de la grande peste et une croissance démographique forte.

Terminée en 1471, pour la nef d'origine et le clocher, l'église dédiée à Saint Michel (Archange terrassant le dragon) s'inscrit tout entière dans la typologie des églises de la Haute Durance.

Remarquable par son clocher, bâti sur le modèle simplifié de la cathédrale d'Embrun : tour carrée et flèche octogonale qui se donne à voir, contournée de quatre pyramidions, étage des cloches à baie géminée. Un type de clocher qui est une composante majeure du paysage Briançonnais.

Remarquable par le volume de sa Nef couverte en bardeaux dont l'angle de faitage est le même que celui des maisons du village. Mais avec des pignons soulignés de fines arcatures lombardes. A l'intérieur voûtée de croisées d'ogives sur deux travées. On lui adjoint un chœur en 1535, voûté d'ogives lui aussi, qui se distingue du corps de l'église par un net rétrécissement. L'autel est doté d'un retable baroque doré à la feuille : une note de gloire dans l'austérité montagnarde de l'édifice.

La tribune a deux dates 1602 et 1763 ; elle est contemporaine de la nef collatérale gauche, elles répondent à un besoin de places dans l'église dû à l'accroissement de la population, dans la logique d'une construction évolutive. C'est ainsi que se dégage un puissant effet d'équilibre dans le profil des toits décrochés, (bien visible de la route descendant des Aittes) de la nef au chœur et du chœur de la sacristie.

Remarquable encore par son porche ouvert sur la façade méridionale conforme à l'usage des autres vallées (Vallouise, La Salle, Eyglisiers etc...) où le froid des longs hivers oblige à ouvrir portes et fenêtres sur la façade ensoleillée. Un auvent en bois le protège, soutenu par deux piliers, posés sur deux chapiteaux anciens, inversés en réemploi, provenant de l'église primitive romane.

Construite dans la seconde moitié du XV^eme siècle, alors que la Renaissance est déjà à l'œuvre dans les autres provinces de France, Saint Michel de Cervières est gothique dans sa structure : son Maître d'œuvre, Rémy Fantin qui a laissé sa signature sur une pierre d'angle, a bien doté la nef de croisées d'ogives. Mais un gothique qui a gardé « l'esprit Roman » : les fenêtres étroites et rares, le ramassé de sa silhouette, silence et recueillement de son volume intérieur.

Elle intègre bien l'esprit et les conditions de vie des paysans de montagne qui l'ont fait construire, dans le conservatisme de leur vie. Et à ce titre, tout à fait représentative de l'identité briançonnaise où la vie en montagne affronte neige, vent et soleil. »

Pierre BOYER